

Avis de Soutenance

Madame Emma GENDRE

Psychopathologie

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Entre croissance post-traumatique constructive et illusoire : vers une meilleure compréhension des trajectoires après l'exposition à un évènement traumatique

dirigés par Madame Stacey CALLAHAN et Madame Andrea SOUBELET

Soutenance prévue le **vendredi 21 novembre 2025** à 9h00

Lieu : Université Toulouse – Jean Jaurès Maison de la Recherche 5 allée Antonio Machado
31058 Toulouse Cedex 9
Salle : D29

Composition du jury proposé

Mme Stacey CALLAHAN	Université Toulouse - Jean Jaurès	Directrice de thèse
Mme Nelly GOUTAUDIER	Université de Poitiers	Rapporteuse
M. Damien FOUQUES	Université de Rouen Normandie	Rapporteur
Mme Anne DENIS	Université Savoie Mont Blanc	Examinatrice
Mme Andrea SOUBELET	Université Côte d'Azur	Co-directrice de thèse

Mots-clés : Croissance post-traumatique perçue, Illusoire, Évènement traumatique, Trajectoires, Questionnaires

Résumé :

L'exposition à un évènement traumatique (ET) peut s'accompagner de changements psychologiques positifs, désignés sous le terme de croissance post-traumatique (CPT). Si l'existence de la CPT est bien établie, la diversité de ses formes, notamment constructive et illusoire, et leurs implications à long terme restent peu étudiées. L'objectif de ce travail était d'approfondir la compréhension de la CPT perçue à travers l'analyse de ses trajectoires et de leurs déterminants. L'étude 1 était une revue systématique recensant les trajectoires de CPT identifiées par des analyses centrées sur la personne. Des trajectoires de CPT croissante,

décroissante ou stable ont été mises en évidence, ainsi que d'autres, définies indirectement à partir du coping, du fonctionnement et de la détresse (CPT constructive, illusoire, en difficulté). Ces trajectoires variaient selon le type d'évènement et la temporalité. L'intégration des processus cognitifs sous-jacents permettrait de mieux les caractériser. L'étude 2 avait pour objectif la validation de la version francophone de la Positive Irrational Beliefs Scale (PIBS) dans un échantillon non clinique (N = 717) et dans un échantillon ayant été exposé à un ET, recruté pour l'étude 4 (N = 433 à T1). Les analyses factorielles ont permis de retenir un modèle bifactoriel comprenant un facteur commun et quatre sous-facteurs (biais de valorisation de soi, rejet de l'imperfection, illusion de contrôle, optimisme irréaliste). La PIBS était associée à des variables sociodémographiques, cliniques et à la CPT. L'étude 3 a évalué la validité de la version francophone du Core Beliefs Inventory (CBI) et de l'Event-Related Rumination Inventory (ERRI) dans l'échantillon recruté pour l'étude 4, composé de personnes ayant été exposées à un ET, à T1 (N = 433) et T2 (N = 222). Les deux échelles, fiables et valides, présentaient chacune deux facteurs : pour le CBI, croyances liées à la justice, au contrôle, à la causalité des événements, et croyances relatives aux relations, au soi, à l'avenir ; pour l'ERRI, ruminations intrusives et délibérées. Les analyses ont montré que les ruminations délibérées récentes médiaient le lien entre les croyances fondamentales perturbées et la CPT. L'étude 4 était une recherche longitudinale d'un an auprès de personnes ayant vécu un ET (N = 244). Elle visait à identifier des classes latentes à partir de trajectoires multivariées (CPT, TSPT, « pensée positive », ruminations délibérées) et à déterminer les facteurs associés (illusions positives, croyances fondamentales, ruminations liées à l'évènement, détresse, dissociation, adaptation, ressources). Trois classes ont été identifiées : CPT constructive (25 %), CPT en difficulté (45,5 %) et Absence de CPT (29,5 %), différenciées par de nombreuses variables psychosociales. Des faibles niveaux de coping adapté, d'illusions positives et de dissociation prédisaient l'appartenance aux classes « CPT en difficulté » et « Absence de CPT », tandis qu'une perturbation plus faible des croyances prédisait spécifiquement l'« absence de CPT ».